WALLABIRZINE N°51

« C’est difficile partout de devenir quelqu’un. » Johnny Thunders »

LE CANCRE

J'ai changé de style, de mise en page, diversifié mes articles, mis mes fanzines chez les disquaires du sud, de Bordeaux, Toulouse, Albi, à Montpellier en créant pour chaque disquaire un carton personnalisé, afin d'y ranger mes fanzines. J'ai arrêté d'aller les disposer chez les disquaires depuis au moins 5 ans avec le prix de l'essence qui flambe, tu arrêtes l'incendie pour ne pas crever sous la fumée de ta connerie, et puis je retrouvais invariablement le carton dans un état lamentable avec des publicités à la place.

Le fanzine est gratuit depuis toujours. C'est à fond perdu, et en tant qu'apnéiste de l'underground, la remontée se fait sans pallier. Je constate que je n'ai jamais réussi à apporter une dimension, une reconnaissance au fanzine. Depuis toujours je le mets à disposition dans une version virtuelle via le webzine. J'ai envoyé plusieurs exemplaires à d'autres confrères pour y être chroniqué. Seul Yan du Cafzic a pris le temps d'en émettre des chroniques. Merci à lui. Je n'ai jamais eu de réponse des autres.

J'entends que les fanzineux sont désormais tous âgés, et que pas grand monde s'intéresse à ce média. Je trouve et comme la plupart du fonctionnement sociétal, que cela chemine comme une confrérie, si tu ne fais pas partie des us et coutumes acceptée par la communauté, et bien tu restes en périphérie, voire au fond de la classe les yeux plongés vers le dehors.

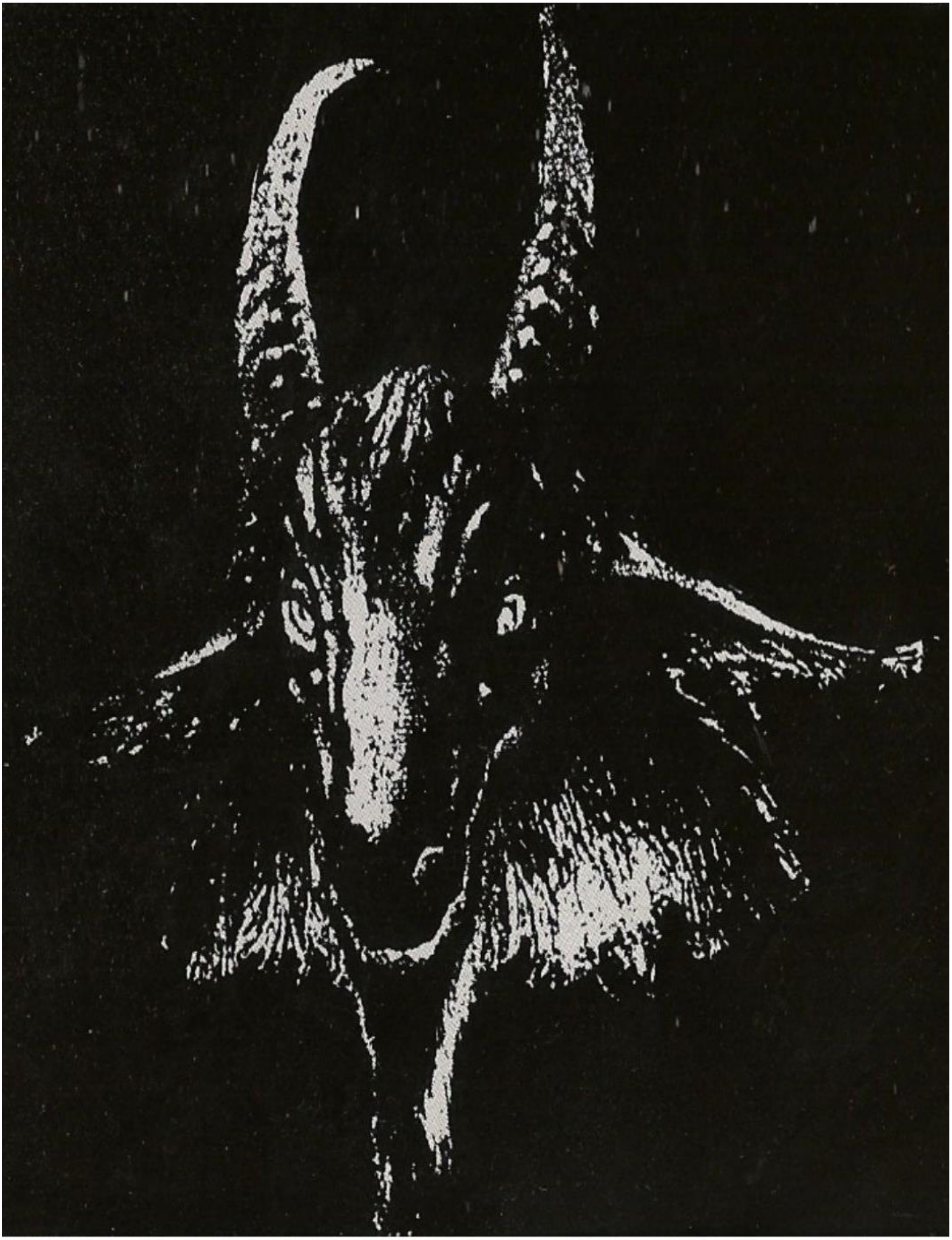
J'ai toujours été un élève moyen, d'ailleurs je suis un homme moyen, et j'ai toujours le moyen d'utiliser le doigt du milieu comme carte de présentation. Le WallaBirZine est donc en rase cambrousse depuis toujours et le restera à jamais. Si vous tenez ce papelard entre vos pognes c'est que vous avez fait la démarche d'aller l'imprimer, et bim une forêt vient de s'éteindre. Vous allez lire un dialecte reculé, et très certainement maudit qui ne manquera pas de prendre possession de vous et de toute votre descendance. C'est le prix à payer, même s'il est gratuit.

Ça fait du bien parfois de faire sa pleureuse. En fait je n'en ai plus rien à foutre d'une reconnaissance, parce que sous l'air de la carmagnole, j'ai troqué le démon de la revanche pour une poésie de cancre du poète Jacques Prévert.

Il dit non avec la tête
Mais il dit oui avec le cœur
Il dit oui à ce qu'il aime
Il dit non au professeur
Il est debout
On le questionne
Et tous les problèmes sont posés
Soudain le fou rire le prend
Et il efface tout
Les chiffres et les mots
Les dates et les noms
Les phrases et les pièges
Et malgré les menaces du maître
Sous les huées des enfants prodiges
Avec des craies de toutes les couleurs
Sur le tableau noir du malheur
Il dessine le visage du bonheur.

Støner Rock
Psychédélisme

Métal'âme Ø sphérique



BLACK METAL

Chronique Disque

BONE KNIFE - Death Looks Good On You

https://boneknife.bandcamp.com/album/death-looks-good-on-you

Le quatuor de stoner metal Bone Knife de l'Ohio présente son nouvel album « Death Looks Good On You » sorti le 24 février 2023 via Punkerton Records.
Composé de David Ramsey au chant et à la guitare, Travis Nichols guitare, Brad Swackhammer Basse et Ben Speakman batterie, l'opus combine de nombreuses nuances musicales liées à l'univers du metal, avec des embruns heavy pop hard rock de Ghost, le stoner aventureux de The Sword, les vapeurs poudrées de Tool, Perfect Circle. En termes de production, l'album est incroyablement bien équilibré et le mixage est parfaitement adapté. Produit par Bone Knife et Punkerton records, enregistré par Jakob Mooney.

Les hommes passent l'essentiel de leur existence à endurcir leur cœur et à l'assécher, ce groupe magnifie cette puissance de feu et en émet une version plus intelligente, avec une douceur puissante et épaisse, équivalente à un rocher. Le sang de leur compositions est salé comme les larmes.

Ce disque vous hantera de l'intérieur comme un démon, un diable, dévorant par son étrange essence déguisée en fausse simplicité, terrassant comme une forêt en feu qui crépite dans une nuit de luciole maléfique. Rien ne peut rompre ce venin évoquant les démons de la nuit.

Sanguisugabogg - Homicidal Ecstasy

https://sanguisugabogg.bandcamp.com/

Sanguisugabogg est un quatuor de Death Gore metOl qui vient de Colombus, Ohio, après deux longs formats, un live et une poignée de singles, les Américains reviennent avec ce 11 titres intitulé ‘’Homicidal Ecstasy” via Century Media Records.
L’album s’ouvre avec le titre « Black Market Vasectomy », c’est du gras sur du gras au groove Brutal Death Metal américain hyper gras !

Il y a la brutalité des 90’s de Mortician, des textes splatter gore avec un humour noir. Ça tripatouille dans les viscères en rigolant, et derrière ça charcute avec la précision minutieuse d’un malade mental. Tu vois le tableau ? Le chant de Devin Swank est très sombre, si tu cherches un équivalent, c’est un gars qui éructe comme un ours ayant une quinte de toux, avec un gruiggggggggg de temps en temps. Il n'y a pas de cri plus fort que la revanche.

DÏATRÏBE – Rabid Nightmare

https://diatribe0band.bandcamp.com/

Dïatrïbe est un one band de T. LHAIRAUD (Guitare, Basse, Batterie, chant), au style de death/black atmosphérique, qui a paru le 26 mars 2021 l'E.P 6 titres « Odite Sermonis », le 6 mars 2022 E.P 4 titres « DÏATRÏBE DEMO », le 9 juillet 2022 E.P 5 titres « "EMBRACE OF DECADENT GLOOM PART I" : Tragic Retribution », et ce premier long format de 11 titres, intitulé « Rabid Nightmare » paru le 6 février 2023. Le Mixage et mastering est assuré par M. Kunder.
Est-ce que le nom du groupe est un clin d'œil à l'album de 1996 « Diatribes » de Napalm Death ? Je ne le pense pas. Résolument plus death que black, les growls sont bas et caverneux, et le groove est mélangé avec la graisse deathalique à la suédoise. Il y a de la brisure dark bien black bien entendu.
« 8 mois de travail intensif pour sortir 11 titres composés avec un seul mot d'ordre en tête "faire le projet le plus agressif et le plus intransigeant" travail agréable mais non sans embûches qui m'a replongé dans mes débuts où tout était question de violence. Si ça ne bouge pas les tripes c'est parce que ça n'a pas d'intérêt, c'est pour ça que le projet est résolument plus brutalement death qu'avant. » dixit T. LHAIRAUD

Il grêle une puissance tellurique à chaque titre, avec de la tripaille dégoulinante, les compositions s'étirent avec des changements de rythmes et donc d'épaisseurs, de climats, de structures. Bien cool.

La plupart du temps, c'est nous qui avons mis nos mains devant nos yeux et crions qu'il fait noir. Ce disque est une éclipse. Il représente votre chemin à travers les ténèbres vers la Lumière…Sauf que la lumière n'est jamais vraiment partie, elle était juste cachée. Cela renforce la noirceur et la prise de conscience que cet album est un grand spectacle de pyrotechnie, et que vous devez être prêt à brûler pour alimenter la propagation de cet opus en vous.

GOZER – THE FAR REALM

https://gozer4.bandcamp.com/album/the-far-realm

Alice In Chains rencontre Queen Of The Stone Age, mais en division honneur. Les plus contemporains d'entre-vous citeront Mastodon et Clutch.

Il manque de la profondeur, un son grandiose, bref il manque cruellement quelques pallier. Ceci dit c'est loin d'être ragoutant. De bonne composition malgré tout, tout au moins qui font penser à ces 2 géants cités plus haut.

Gozer vient d'Albany, USA, province de New-york, leur sauce c'est stoner et desert rock, avec le venin boisé de Seattle, vous y trouverez de quoi musarder dans un road movie très sympathique. Le chant manque d'épaisseur mais le venin de leur muzak est présent. « The Far Realm » se compose de 8 titres et c'est leur premier opus. Si le disque manque de moyen pour rehausser, il est expansif et œuvre à se révéler tel qu'il est, pétri de passion, avec ces guitares très déformées, des basses saturées et des tambours fracassants, tous servant à propulser cet album immédiatement dans la stratosphère des amplis Orange et Marshall, mélangés.

EMPERORS LAIR - Dare Mighty Things

https://emperorslair.bandcamp.com/

Emperors Lair a été fondé en 2018 près de Francfort, en Allemagne, lorsque Luis, Djast et Simon ont remarqué un manque inquiétant de musique qu'ils aiment dans leur région. Depuis lors, ils se sont donnés pour mission de livrer ces morceaux au monde : des rythmes lents et grinçants, des riffs lourds et une basse floue alternent avec des airs psychédéliques trippants et des mélodies énergiques.

Les chansons sont complétées par un échantillon électronique occasionnel ou des pads de clavier atmosphériques.

Après avoir sorti un EP 4 titres « Emperors Lair » en juin 2019, le trio a voulu ajouter un autre élément à leur musique et a donc ajouté le chanteur Sebastian au groupe, mais son chant clair n’est pas assez envoutant. Avec cette programmation, Emperors Lair a sorti son premier album "Dare Mighty Things" le 10 février 2023. Avec un mélange de chansons retravaillées de la démo et de nouveau matériel, le disque poursuit par conséquent la vision de l'E.P.

« Si vous vous souvenez de notre E.P de démonstration (sorti en 2019), vous remarquerez que notre premier album comporte désormais des voix. C'est parce qu'un autre membre du groupe a rejoint notre équipe. Sebastian et le reste du groupe ont profité de la pause Covid pour réviser des chansons existantes ainsi que pour en créer de nouvelles, avant d'envisager d'enregistrer un album. Nous avons pris suffisamment de temps pour restructurer parfois ou même supprimant des chansons existantes. Sebastian partage notre amour pour la science-fiction, les vieux films et toutes sortes de sujets ringards, ce qui devient évident pour quiconque prête attention aux paroles. Par exemple, "Dare Mighty Things" est le slogan de la mission Perserverance Mars de la NASA. Tout comme notre démo, notre album comporte un court intermède comme une sorte de respiration audible. Sur la démo, l'intermède s'appelait "Phobos", maintenant il s'appelle "Deimos". Si vous connaissez votre astronomie, vous pourrez peut-être repérer un modèle ici. Alors que nous faisions tout nous-mêmes lorsque nous avons enregistré notre démo, cette fois nous avons envoyé nos pistes enregistrées à Magnetic Audio pour le mixage et à Die Tonmeisterei pour le mastering. Les illustrations de la couverture et du livret ont été conçues par Miasma. » dixit Emperors Lair

L’opus est une suite de longues digressions dans cette veine bluesy incantatoire, parfois poussive et en longueur. Ce disque exploite la perspective d'accéder à l’art de la lenteur. Cette grande poésie qui épouse une perspective imprégnée d'un désir de convaincre, ou de manipuler. La suppression de votre voile d'illusion au fur et à mesure vous dévoilera un niveau de lecture opiacé, avec la perspicacité de plusieurs sens : le sens littéral ; le sens général; le sens caché; puis le sens ultime.

ENTHEOS - Time Will Take Us All

https://entheosofficial.bandcamp.com/

De quelle aube sont faits les crépuscules et les voyages sans retour ? Entheos revient habiter nos poumons avec des titres que tu peux boire à même le sang !

Composé de Chaney Crabb (chant) et Navene Koperweis (guitare/batterie) et en live avec le bassiste Evan Brewer (Fallujah, ex-The Faceless), les guitaristes Brian James (ex-Fallujah) et Robert Brown (ex-Slaughter to Prevail), Entheos phagocyte un mélange moderne et accrocheur de groove death progressif pour un univers très riche, dense et varié.

Entheos est un groupe de métal progressif américain formé en 2015 par d'anciens membres d'Animosity, Animals as Leaders, The Faceless, composé du batteur Navene Koperweis, du chanteur Chaney Crabb, bassiste Evan Brewer et l'ancien guitariste d'Animosity Frank Costa au début de 2015. Leur premier E.P « Primal » est sorti en mars 2015 et leur premier album « The Infinite Nothing » en avril 2016, puis le second « Dark Future » en 2017. « Time Will Take Us All » leur troisième album via Metal Blade déroule des perspectives soniques majestueuses. Le duo possède un sens du riffing labyrinthique, saccadé et complexe qui conjugue un concassage dissonant, par un contraste équilibré de vapeur éthérée et mélodieuse. La diversité transversale de leur musique est une force, mais c'est leur capacité à manier l'équilibre qui en permet l'écoute aventureuse, car le groupe s'éloigne des pièges du deathcore moderne, de l'hyperstimulation djent et de la technologie sonore stratifiée.

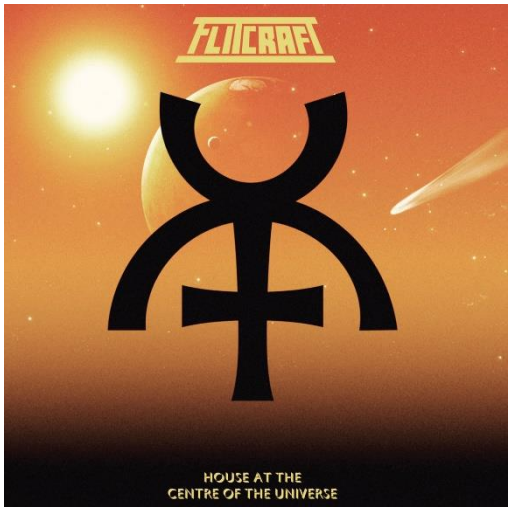
Le groupe alimente flammes qui se consument pour laisser à leur création volcanique, la "douce" cendre d'un magma sonique jamais inerte. Entheos produit une musique dense, une matière vivante sophistiquée et excitante, qui exige à la fois une écoute méticuleuse et la capacité d'enregistrer toute leur voie lactée pour s'envoler.

Mr R - Ere Long

https://arakirecords.bandcamp.com/album/ere-long

Basé à Béziers, Mr R voit le jour en 2016. Inspiré par la scène post-rock (Mogwai, GY!BE), rock-progressif / psyché (Pink Floyd, Suuns, Swans) le groupe propose un set qui allie plages instrumentales, projections vidéos et textes.
Le premier album est paru en 2019 sous forme de quatuor, c'est en trio que Mr R est revenu en décembre 2022 dernier avec « Ere Long ». Produit par Frédéric Pajau, enregistré et mixé au studio Ma Ferme de Sérignan, et masterisé chez Globe Audio à Bordeaux, L'opus via Araki Records est accompagné du film « The Ghoulish Trigonometry of Fate ». Le groupe traverse en songe les pensées de Paul Auster sur la trigonométrie. Soit, quand deux choses sont enfin en équilibre, l'idée qu'une troisième finit toujours par arriver et le perturber. Sa respiration est le souffle du vent noisy. Son corps rock-progressif / psyché accouple à sa pensée post-rock le chemin à traverser, à suspendre. Cette musique immersive se déploie par des plages instrumentales laissant le songe prendre corps pour chaque tableau du film. Parfois des voix viennent en éruption comme expérimentation sonore, tel un astre insufflant le magnétisme de sa chair sonique. Transpercé de filaments dorés, c'est l'heure des voix mystérieuses choisies et convoquées par le rêve, les méandres d'une poésie sonore et musicale tempérés par la plume, aérienne et inféodée, elle vous emporte, paisiblement dans son alcôve de miel et de venin. L'album est disponible depuis le 15 décembre 2022 aux formats numérique et vinyle. Le film « The Ghoulish Trigonometry of Fate », projeté en concert, sera quant à lui disponible prochainement.

FLITCRAFT - House At The Centre Of The Universe



FLITCRAFT est le projet du musicien de hard rock/heavy metal Phillip T. Kingn, qui a joué dans les groupes Butterfly et Galaxy. Son nouveau projet se situe quelque part entre ces aventures musicales précédentes. "House At The Center Of The Universe" c'est du hard rock avec du heavy metal progressif et une touche au chant de King Diamond. Formé par Phillip T. King au chant, guitare et synthé, Zac Halpin à la basse et Jack Phillips (aka Demon Samuels III) à la batterie, l'album a été produit par Sam Johnson and Phillip T. King, enregistré, mixé par Sam Johnson au Holes and Corners Studio, en avril et juin 2022. Masterisé par Collin Jordan au The Boiler Room en Août 2022. L'artwork est de Branca Studio.
L'opus "House At The Centre Of The Universe" via Label: Pitch Black Records est un album concept narratif, dans la tradition de "Operation: Mindcrime" de Queensryche ou "Abigail" de King Diamond. C'est une histoire de science-fiction originale et autonome sur un jeune homme en 2137. Uly est un être mi-humain / mi-androïde en voyage physique et spirituel vers la "Maison au centre de l'univers".
Le groupe situe sa musique avec l'esprit maléfique de Mercyful Fate du heavy metal de Judas Priest et Megadeth, avec la bizarrerie progressive de Rush et Wishbone Ash des années 70. Sa base de recherche n'est pas expérimentale, elle s'organise à créer un son et une portée d'aventure et d'excitation. S'inspirant des albums classiques des 50 dernières années, cet album peut être décrit comme une expérience rock australienne, mélangeant des éléments de tous en un tout cohérent, et surtout habillé avec le flair et l'esprit du rock progressif et du heavy metal croustillant.

NARROW HEAD - Moments of Clarity

https://narrowheadtx.bandcamp.com/album/moments-of-clarity

« Moments of clarity » troisième album de Narrow Head (10 ans de carrière), groupe de Houston, Texas, de rock alternatif, shoegaze, grunge, emocore, se présente entre mélancolie et white trash, mais également avec une distance plus douce que son prédécesseur opus datant de 2020, où « 12th House Rock » était peuplé d'apathie, de dégoût de soi et de toxicomanie. Ce disque souligne un son de brume pour percer le malaise de la vie quotidienne, révélant une vérité brève et sobre sur notre condition humaine commune.

Traversant les profondeurs de riffs massifs et tourbillonnants dans la brume, souvent déformés de crochets cristallins, de rythmes rebondissants et striés, magnifiquement construits, le groupe se dissout entre Quicksand, Smashing Pumpkins, Deftones dans l'art d'écrire des chansons qui correspondent à la douleur, plaisir et confusion de la vie moderne. « Moment of Clarity » lutte dans l'éclat et le mystère de la vie contemporaine, il s'élève au-dessus de l'obscurité, ailé comme un papillon. Cette nouvelle soif de vivre est ancrée dans l'essence des chansons elles-mêmes. Chaque riff, mélodie, partie rythmique a été rigoureusement construit et poussé vers son instinct de base le plus simplifié. Il n'y a pas de fioritures ou d'ornements inutiles, seulement une sensation pure en l'absence de pensée inconsciente. Cette aspect brut est dû à Sonny DiPerri (NIN, Protomartyr, My Bloody Valentine) qui a enregistré, mixé et produit le disque. Mais aussi à l'ajout de Kora Puckett (Solo, Bugg, Sheer Mag), qui a été promu guitariste en tournée à membre permanent du groupe après la sortie du précédent disque.

Narrow Head efface toute ombre de nostalgie romantique ou d'autodérision indulgente.

MEMORIAM - Rise To Power

https://willettsio.bandcamp.com/music

MEMORIAM s'est formé en 2015 du côté de Birmingham par une poignée de vétérans de la scène metal anglaise, en la personne de Karl Willetts et Andy Whale (BOLT THROWER) ainsi que Scott Fairfax (ex-CEREBRAL FIX) et Frank Healy (ex-SACRILEGE, ex-BENEDICTION), il constitue la moelle substantielle du death metal Européen.

Ce cinquième album intitulé « Rise To Power » produit par Russ Russell, rend hommage à Martin Kearns, batteur décédé de Bolt Thrower. Death-doom et punk/thrashy viennent ici ponctuer et célébrer un groove manifeste et une diversité musicale idoine, teintée par une lourdeur riffique monolithique, avec une pression élevée ou implacable comme un rouleau compresseur, dont l'agressivité, la puissante ne sont pas les seules impressions, il y a aussi beaucoup d'ambiance épique et ténébreuse. Le chant de Karl Willetts remonte des limbes pour distribuer les maux des guerriers.
Ce disque est une procession de pensées sombres et tordues...Sa présence transforme quelque chose de plus sombre, en quelque chose de beau.

Satanic Warmaster- Aamongandr

"Aamongandr" est le sixième album pour 37 minutes et 6 compositions de Satanic Warmaster, les vétérans finlandais du black metal.

Satanic Warmaster est un groupe (one man band) originaire de Lappeenranta, formé en 1999 par Lauri Penttilä, alias Satanic Tyrant Werewolf. La musique de Satanic Warmaster est violente et crue et se catégorise dans le raw black metal. Les thèmes principaux abordés sont le satanisme, la nature, l'occultisme et les sujets reliés à la guerre.

Dans l'ensemble, "Aamongandr" continue la fréquence sonique de l'album "Fimbulwinter" de 2014, avec une musique maléfique et mélodique à grande vitesse : riffs haineux, sonorités perçantes, blast beats furieux. Par analogie au black metal scandinave, c'est Gorgoroth Swordmaster, Dark Funeral. Mais les arrangements (leads et les claviers) prennent davantage d'espace pour du black metal symphonique brut, et pour du black metal finlandais c'est effectivement moins punk, avec moins de crasse. Trollhorn (Henri Sorvali) de Finntroll/Moonsorrow joue des claviers sur le titre "The Eye of Satan". L'opus est poussif, dans un tuc un peu heavy loup-garou, et le rythme est lent, du DIMMU BORGIR des années 90. Le son de la guitare rythmique est étouffé et flou, sorte de nid d'abeille avec des lances aiguisées, la production est oldchool, brute.

Conseil : Une fois que vous aurez remplacé les pensées négatives par des pensées positives, vous commencerez à avoir des résultats positifs à ce disque.

THE POMPS - Bottom of the Pomps

https://thepomps.bandcamp.com/

The Pomps est un groupe de ska de Boston, Massachusetts, formé par Alex Stern (ex-Boston Mass) au chant et à la guitare, le claviériste Casey Gruttadauria (ex-The Macrotones et Destroy Babylon) (Alex et Casey sont aussi dans le groupe ska Big D et la Kids Table, groupe de la troisième vague de Ska formé en octobre 1995 dans la région de Boston). Il y a aussi Jameson Hollis à la basse (ex-Have-Nots) et Zak Kahn à la batterie, le groupe existe depuis plus d'une décennie, mais il vient tout juste d'annoncer son premier véritable album complet « Bottom of the Pomps » sortit le 17 février 2023 via Bad Time Records, avec en guest Benny Grotto aux percussions. Produit par le groupe et Benny Grotto qui a enregistré au Mad Oak Studios, mixé par Matt Appleton, masterisé par Dan Coutant au Sun Room Audio. Alex dit que Bottom of the Pomps "n'est pas vraiment une suite du mini LP Top of the Pomps de 2012, mais c'est un titre approprié pour un album d'un groupe travaillant avec des enjeux très faibles, avec l'adage ''il ne reste plus rien à perdre ; juste le soulagement de travailler sans attente."
Alex ajoute également que The Pomps s'inspire du ska 2 Tone, des débuts du reggae et de l'indie britannique, et ajoute : "Désolé de "penser que le blanc rencontre le blanc", mais pensez que "les Housemartins rencontrent les Upsetters". C'est un très juste résumé de l'album, un jam ska dansant propulsé par des mélodies raffinées, et orgues chaleureuses. C'est un excellent exemple de la capacité des Pomps à canaliser des éléments de ska et de reggae de style traditionnel tout en gardant un son frais et de la profondeur. Des chansons qui sonnent, sont brillantes et insouciantes en surface mais qui, en y regardant de plus près, révèlent une amertume qui les rend plus "terre-à-terre" et humaine. Le son ensoleillé avec une teinte mélancolique apporte du contraste et l'écriture plus serrée démontre que résister aux tendances peut souvent être le choix le plus intelligent. Une grande partie de la façon dont The Pomps atteint son niveau de maîtrise est que chaque membre du groupe est un vétéran de la scène musicale de Boston. Cette expérience combinée est immédiatement perceptible à l'écoute des titres très inspiré de la New-Wave des 80's.

WOE BATHER – Oh Achlys Please Love Me Once More

https://woebather.bandcamp.com/

Woe Bather est un one band de black metal atmosphérique oldschool.

Un premier 6 titres « May Loneliness Consume You » composé et interprété par The Hermit au forceps, dans la grotte, sans lumière, avec le sang qui dégouline du manche de la gratte. Cela s'est passé à Houston, Texas, et paru le 21 mars 2022.

Nouveau 5 titres "HOLD MY HAND THE NOOSE WAITS FOR YOU" sorti le 14 février 2023, avec en guest Rivi Underfawn pour la voix dans « Achlys », « Irenova » & « Delaney », et Gilmour pour la narration sur « Achlys », à noter pour les geek la cover du « Theme of Laura - Akira Yamaoka - Silent Hill 2 » en toute fin.

L'orientation musicale est ambiant et japonaise, néanmoins nous retrouvons quand ça éclate tout le fiel furieux et insensée du black metOl de Woe Bather. Chanfreiné par un post-black nébuleux, un peu de punk chaotique par moment, de spleen obscur et de mélodie joliment au bouquet fleuri, le contraste est saisissant, puissant et vraiment bien équilibré. D'un côté on te flagelle délicatement les tétons avec des orties, et juste après c'est à coup de ronce que l'on te saccage le torse.

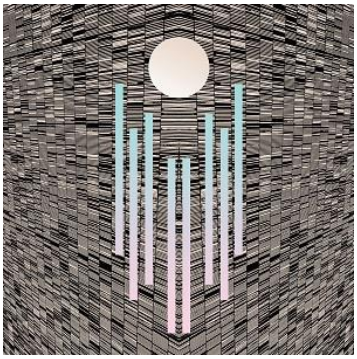
WINDS OF TRAGEDY - Hating Life

https://windsoftragedy.bandcamp.com/album/hating-life

Des pauvres diables aux bouches insatiables déversent des litanies aux Enfers, scindant de la masse brute une musique de forge, de vice, arrondie de nacre et file sur une veine, tout près du cœur, mais avec un poignard. Créé en 2021 au Chili par Sergio González Catalán (chant/guitare/basse/claviers) dans un style de black metal mélodique avec des variations mid tempo. Le premier E.P « Our Time is Gone » et album « As Life Drifts Away » sont sortis en 2022 avec l'ajout du batteur portugais Emidio Ramos (Asasara, Rådarna, ex-Dark Oath…). Voici le deuxième album « Hating Life » via Tragedy Productions et Meuse Music Records.

Winds of Tragedy gèle sa musique avec le froid atmosphérique aux influences Doom Death, et soulève à l'intérieur des os, la glace gercée d'un spleen mélancolique. Au bord des lèvres tranquilles cette tempête de sang tirée par la lune pose des enchevêtrements de mélodies brumeuses, style Insomnium, des claviers aériens et de percussions tumultueuses. Le travail sur les textures est soigné et accroît au bon développement des mélodies. Le chant habité demeure dans la glotte et ferraille du tesson de verre pillé. L'album fait office de chemin de croix inversé par des afflictions ténébreuses. Au cœur de ces titres majestueusement livides et bruts de décoffrage, les bouquets des fleurs du mal se parent de la gelée matinale avec le soufflet de Lucifer comme unique cordée de souffrance.

J'ai appris à aimer les fleurs noires dans la montagne sacrée de l'obscurité, et cet opus en narre la complainte avec le feu de la glace.



WUW - L'Orchaostre

https://wuwmusic.bandcamp.com/

Nous portons dans nos sèves ces histoires déformées de pénurie que nous étayons depuis des éternités. Faire sortir des fosses communes les mots retenus pour en libérer l'inaction à coup de collisions, et d'éruptions sonique tel est l'odyssée post-métal de WuW avec « L'Orchaostre ».

WuW est né en 2016 des frères Benjamin et Guillaume Colin, autour d'une munificence post-doom expérimentale. Encapsulé dans le noyau de Year of No Light, Dirge et Omega Massif, le climax de leur troisième album « L'Orchaostre » est un trip tourbillonnant et ténébreux, percé d'une lucarne. « À travers les mangroves, nous invoquerons l'espoir. Les deux paragraphes qui accompagnent cette symphonie instrumentale de doom évoquent un groupe de jeunes individus dépossédés qui cheminent péniblement dans une friche post-apocalyptique. Contre toute attente, ils s'aventurent dans un désert désolé à la recherche d'un endroit où ils pourront survivre, sans être sûrs de son existence. La chaleur est pressante. Quelque chose couve. Le silence est assourdissant. Le seul bruit est le clapotis de leurs bottes dans l'eau peu profonde trop contaminée pour être bue. Aspirant au monde d'autrefois, ils sont écrasés par la culpabilité d'avoir joué leur rôle dans la catastrophe qui a mis fin au monde tel qu'ils le connaissaient. » Dixit WuW. Élaboré dans une symphonie en cinq parties, le duo Parisien caresse et fouette avec une violente passion cet âtre épais et lourd, chargé de rythme funèbre aux textures poignantes. Dans ce cyclone aux atmosphères suffocantes surgit des épopées symphoniques à travers une chaîne de montagnes de désespoir. Le conte est noir, et si l'on sombre c'est dans cette sphère de nébulosité où mille feux ardents vous pousse dans les abysses, et vous précipice dans ''une tempête chaude et brumeuse''. Des riffs montent un mur du son massif d'où des précipités de translations mélodiques se conjuguent dans un océan de boucles intermittentes, elles se révolutionnent au bout d'une temps d'ébullition, puis émergent /évoluent vers un nouveau thème épique à explorer.

"Comme la croûte terrestre de la terre qui est proportionnellement dix fois plus mince qu'une coquille d'œuf, la peau de l'âme est un miracle de pressions mutuelles." Anne Carson

ILS ONT DIT DU WALLABIRZINE :

Identity : « Ce soir en montant l'escalier j'ai vu un homme qui n'a jamais existé. Je crois qu'il n'existera jamais, mais j'aimerais qu'il s'enfuie. »

Kingdom of Heaven : « Quel homme serait celui qui ne chercherait pas à rendre le monde meilleur ? »

Le dernier samouraï : « Je crois qu'un homme fait ce qu'il peut, jusqu'à ce que son destin soit décidé. »

Dont look up : « Ce n'est pas vrai, hein ? Kate, ce n'est pas réel, d'accord ? C'est juste une sorte de réalité alternative, n'est-ce pas ?»

Bambi : « Si tu ne peux pas dire un mot gentil, tu ne dis rien du tout ! »

Pocahontas : « Si tu marches sur les pas d'un étranger, tu apprendras des choses que tu n'as jamais connues. »

Wayne's World : « À coté de vous AC/DC c'est Pipo et Molo font du ski, Bonne nuit les petits, un supo et au lit ! Nan avec un p'tit coup de pouce, vous allez casser la baraque hein ! »

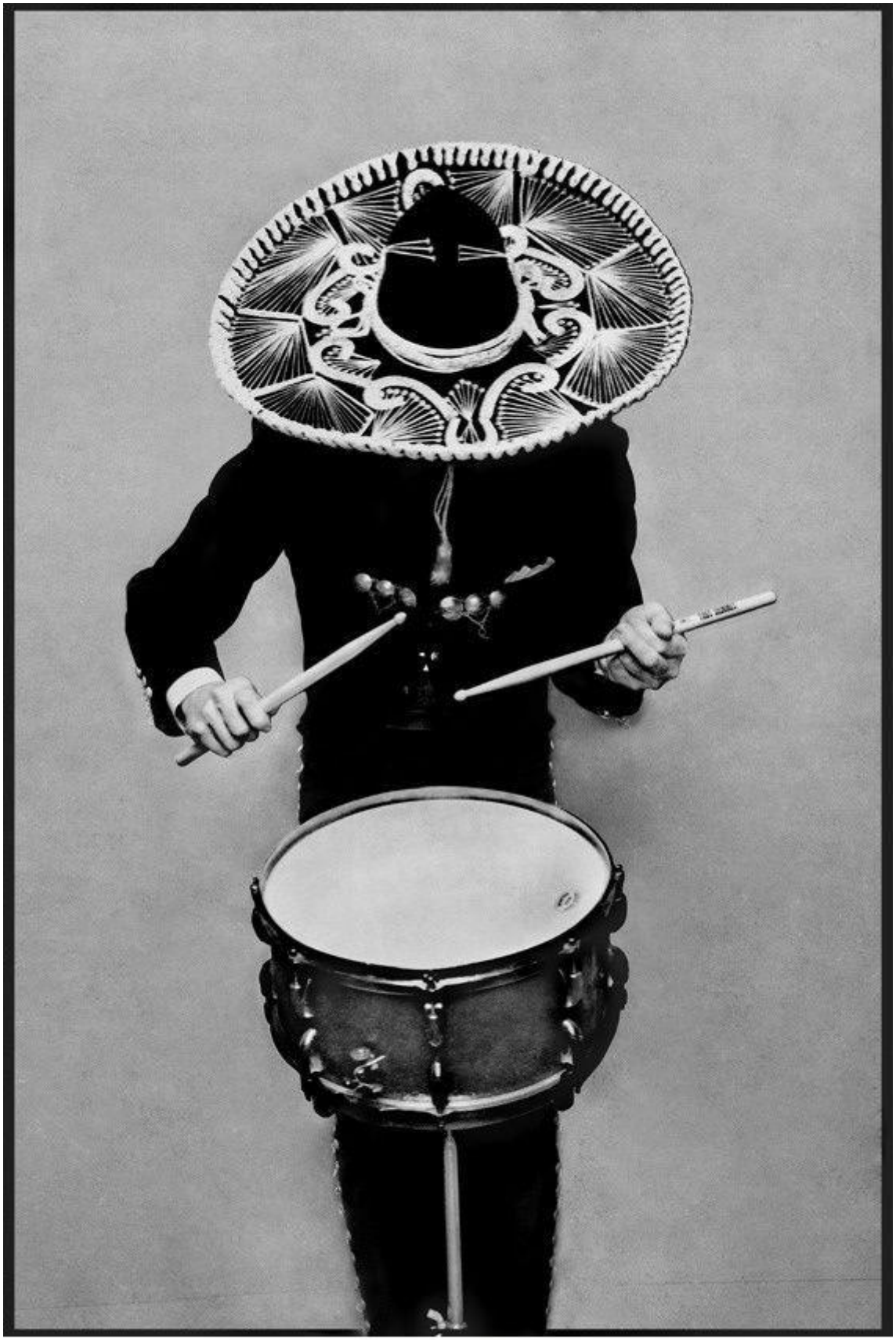
Jeux d'enfants : « Je me sentais comme un chien qui a pissé sur la moquette et qui attend que son maître se rende compte pour recevoir sa raclée. »

Ace Ventura : « Et je vous déconseille d'aller dans les chiottes ! Waahouuuuu ! »

Star Wars : Episode 4 : « C'est l'arme noble d'une époque révolue. »

Chevalier : « Lilium inter spinas : le lierre au milieu des épines. »

Comment réussir quand on est con et pleurnichard : « Des artistes comme toi, je fous un coup de pompe dans l'piano, il en dégringole une douzaine ! »



RETROUVEZ LE WALLABRZINE SUR LE NET

HTTP://WALLABRZINE.BLOG.FREE.FR/